

garov¹ et L. Miletič² ont eu des contributions importantes. Une place à part occupent les travaux du célèbre slavisant français André Mazon³, qui étudia sur place tant la langue, que le folklore de cette population. Ses amples travaux, écrits avec une compétence particulière, peuvent servir d'exemple pour l'étude d'un dialecte.

Le patois de ces deux bourgades, nommé par les habitants *jeziko kaj nas* „la langue (de ceux qui parlent) comme nous”⁴, est utilisé par une population peu nombreuse, dont l'histoire est peu connue⁵. Dans une copie tardive d'un vieux codex⁶ (datant du XIX^e siècle et précédant le *Mémoire* du maître d'école Dh. Canco) on trouve des renseignements intéressants sur l'histoire de la bourgade de Boboštica⁷, à partir de 1505 — année de la construction de l'église de Saint Nicolas. Le codex consiste dans une énumération chronologique des principaux événements enregistrés dans les deux bourgades pendant les années 1505—1875. Le *Mémoire* du maître d'école Dh. Canco consacré à ses concitoyens qui luttèrent de toutes leurs forces pour se racheter de l'imljak' (droit de propriété féodale que s'était arrogé l'État Ottoman) est un document unique en son genre car, après avoir présenté les deux opinions — héritées par tradition orale — sur la fondation des bourgades, l'auteur évoque — parfois avec beaucoup de pathétisme — les événements des années 1849—1904. Dh. Canco relate les difficultés indescriptibles dans lesquelles se débattaient les villageois, leur lutte contre l'occupation turque et pour l'abolition du servage.

¹ Ivan Snëgarov, *Един важен български документ от Корчанско*, dans «Македонски преглед», IX-е année, I-er fasc., Sofia, 1934, p. 17—30.

² L. Miletič, *Едно писмо от Бобошчица (Корчанско) до ексарха Антими I (1873 г). Нов принос към българската диалектология*, dans «Македонски преглед», IX-ème année, I-er fasc., Sofia, 1934, p. 17—30.

³ A. Mazon, *Documents, contes et chanson slaves de l'Albanie du sud*, „Bibliothèque d'Études Balkaniques”, No. V, Paris, 1936; André Mazon et Maria Filipova-Bajrova, *Documents slaves de l'Albanie de sud*, II, *Pièces complémentaires*, „Bibliothèque d'Études Balkaniques”, No. VIII, Paris, 1965, (cité par la suite sous l'abréviation *Documents*).

⁴ E. Petrovici et P. Neiesco relèvent un fait similaire chez les Istro-roumains qui appellent la langue parlée par eux *po našu, po naše* ou *cum și noi* (comme nous) (*Persistance des îlots linguistiques. Constatations faites à l'occasion de nouvelles enquêtes dialectales chez les Istro-roumains, Mégléno-roumains et Aroumains*, dans RRL, X, 1965, 4, p. 363, cité par la suite sous l'abréviation *Persistance*).

⁵ Voir aussi A. Mazon, *Documents*, I, p. 5—6.

⁶ Le texte du codex — en traduction française — a été publié intégralement par A. Mazon et Maria Filipova-Bajrova, dans *Documents* II, p. 12—55, ainsi que la reproduction photographique intégrale du texte grec d'après une copie dactylographiée (ibidem, p. 141—181).

⁷ Pour le nom de la bourgade, voir aussi Iordan Zaimov, *Au sujet du nom de lieu Boboštica, Boboštica*, dans „Revue des Études slaves”, t. 42, fasc. 1—4 p. 134—136.